

**Climat - Accord de Paris -
États-Unis - Déclaration de M.
Emmanuel Macron, président de la
République**
(Paris, 01 juin 2017)

Mes Chers Compatriotes,

J'ai souhaité m'exprimer devant vous, quelques heures à peine après la déclaration du président des États-Unis d'Amérique, parce que l'heure est grave.

Je prends note de la décision du président américain de se désengager de l'accord de Paris sur le climat. Je respecte cette décision souveraine. Mais je la regrette. Je considère qu'il commet là une erreur pour les intérêts de son pays et de son peuple et une faute pour l'avenir de notre planète.

Je viens à l'instant d'échanger avec le président Trump et j'ai eu l'occasion de lui en faire part.

Le changement climatique est l'un des grands défis de notre temps. Ce qui paraissait encore pouvoir être discuté il y a quelques années, s'impose désormais à nous tous, avec une grande évidence. La biodiversité est menacée, le dérèglement climatique affame plusieurs continents, dévaste certaines régions, chasse des habitants de leur patrie. En France même, nous observons chaque année les conséquences de ce dérèglement.

Si nous ne faisons rien, nos enfants connaîtront un monde fait de migrations, de guerres, de pénuries, de disparitions d'archipels et de villes côtières, causées par ces évolutions. Cela a déjà commencé.

Ce n'est pas l'avenir que nous voulons pour nous. Ce n'est pas l'avenir que nous voulons pour nos enfants. Ce n'est pas l'avenir que nous voulons pour le monde.

La vocation de la France est de mener ces combats qui impliquent l'humanité tout entière. C'est pourquoi la France s'est placée à l'avant-garde de la lutte contre le changement climatique. Elle s'est engagée résolument dans toutes les négociations internationales. En décembre 2015, la France a réussi ce tour de force de faire signer 195 pays, de leur faire signer un engagement commun, l'accord de Paris pour le climat.

Alors, oui, je vous le dis ce soir avec beaucoup de force : nous ne renégocierons pas un accord moins ambitieux. En aucun cas.

La France ce soir appelle l'ensemble des pays signataires à demeurer dans le cadre de l'Accord de Paris, à rester à la hauteur des responsabilités qui sont les nôtres et à ne rien céder.

Je veux ce soir dire aux États-Unis : La France croit en vous. Le monde croit en vous. Je sais que vous êtes une très grande Nation. Que les États-Unis ont été fondés pour faire triompher la liberté, la vérité, la raison, partout contre l'ignorance et l'obscurité. Mais ne vous trompez pas. Sur le climat, il n'y a pas de plan B. Car il n'y a pas de planète B.

Alors, oui, nous continuerons.

À tous les scientifiques, ingénieurs, entrepreneurs, citoyens engagés, que la décision du président des États-Unis a déçus, je veux dire ceci : vous trouverez dans la France une seconde patrie. Je vous lance un appel : venez travailler ici, avec nous, travailler sur des solutions concrètes pour le climat.

Ce soir, les États-Unis ont tourné le dos au monde. Mais la France ne tournera pas le dos aux Américains. Je vous assure, Mes Chers Compatriotes et vous qui m'écoutez où que vous soyez dans le monde, la France n'abandonnera pas le combat.

Bien entendu, nous aurions préféré livrer cette bataille aux côtés des États-Unis d'Amérique. Car ce sont nos alliés et ils resteront nos alliés, en matière de lutte contre le terrorisme, sur nombre de sujets de défense, de sécurité, sur nombre de sujets industriels et économiques. Mais il en est ainsi.

La porte n'est pas fermée, elle ne le sera jamais à cette Nation à laquelle nous devons tant. Mais nous sommes encore nombreux à conserver notre détermination.

La France jouera donc son rôle dans le monde car c'est ce qui est attendu d'elle. Dès ce soir, avec l'Allemagne et l'Italie, nous avons tenu à réaffirmer notre engagement pour l'accord de Paris. Je me suis entretenu, il y a quelques instants, avec la chancelière d'Allemagne, nous prendrons ensemble, dans les prochains jours, des initiatives fortes allant en ce sens. Samedi, je verrai le Premier ministre indien à Paris et m'entretiendrai sur ce sujet avec lui. Dans les prochains jours, je parlerai aux principaux décideurs pour m'assurer de leur engagement.

Enfin, la France proposera un plan d'action concret, afin d'accroître son attractivité pour les chercheurs et les entreprises de la transition écologique et prendra des initiatives concrètes, notamment en Europe et en Afrique sur ce sujet. J'ai demandé au gouvernement d'y travailler activement et le réunirai à cet effet la semaine prochaine.

Nous ne tiendrons pas seulement nos engagements passés. Dès ce soir, la France se doit d'être plus ambitieuse encore pour l'avenir, pour notre avenir.

Vive la République ! Vive la France !./.

(Source : site Internet de la présidence de la République)